

Zeitschrift: Reihe Kriminologie / Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie =
Collection criminologie / Groupe suisse de travail de criminologie

Herausgeber: Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie

Band: 14 (1996)

Vorwort: Vorwort = Préface

Autor: Bolle, Pierre-H. / Bauhofer, Stefan / Dittmann, Volker

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VORWORT

Die Veranstalter der 25. Tagung der Schweizerischen Arbeitsgruppe für Kriminologie haben sich eingehend mit der Frage befasst, ob das Thema «Sekten, Okkultismus» sich für eine kriminologische Tagung eigne. Sektiererische Sondergruppen hat es in der Geschichte immer gegeben, zum Teil sind sogar Religionsgemeinschaften aus ihnen entstanden, die heute weltweit akzeptiert sind. Soll man sie nicht besser «in Frieden lassen» und ihnen gar keine Beachtung schenken? Dürfen sich staatliche Institutionen oder die kriminologische Wissenschaft dafür interessieren, wenn sich Erwachsene freiwillig solchen Gruppierungen anschliessen, an okkulten Praktiken teilnehmen oder sich Heilmethoden zuwenden, die sich ausserhalb der sogenannten Schulmedizin entwickelt haben?

Nun haben kriminologische, juristische, psychologische und psychiatrische Erfahrungen in den letzten Jahren zunehmend gezeigt, dass viele dieser Sekten und sogenannten Sondergruppen keineswegs so harmlos, hilfreich und friedliebend sind, wie sie sich nach aussen darstellen. Glücklicherweise sind in diesem Zusammenhang schwere terroristische Angriffe gegen eine ganze Millionenstadt oder dramatische Massentötungen von Anhängern einer Sekte seltene Ereignisse. Bei weitem nicht alle sektiererischen Gemeinschaften haben derart aggressive Ziele: Manchen geht es um «tradierte Werte», oder den kurz- oder mittelfristigen wirtschaftlichen Erfolg, während andere insgeheim – oder sogar unverhohlen – die Weltherrschaft anstreben.

Eine ernstzunehmende Gefahr hat sich in letzter Zeit immer wieder gezeigt: Häufig werden Zusammenhänge und Zugehörigkeiten so geschickt verschleiert, dass gar nicht erkennbar ist, ob hinter einem Wirtschaftsunternehmen, einem Beratungsangebot oder einer neuen «alternativen» Heilmethode in Wirklichkeit nicht eine Sekte steht, die auf diesem Weg Gewinn erzielen und neue Anhänger gewinnen will. Spätestens hier stellt sich die Frage, wie es um die von den betreffenden Organisationen beanspruchte «Freiheit» steht und wo der Schutz zunächst ahnungsloser und später vielleicht verzweifelter Opfer beginnen müsste.

Es dürfte an diesen aufgeworfenen Fragen deutlich geworden sein, dass Sekten und Okkultismus auch für die Kriminologie eminent wichtige Themen sind. Das ganze Ausmass der Problematik ist dabei in vielen Bereichen erst in groben Umrissen erkennbar. Ermittlungsbehörden und Gerichte betreten oft Neuland, für viele Entscheidungen fehlen noch fundierte wissenschaftliche Grundlagen.

Die **Schweizerische Arbeitsgruppe für Kriminologie** hat dieses Thema für den **Kongress in Interlaken 1996** gewählt, um einen – notgedrungen unvollständigen – interdisziplinären Überblick zum derzeitigen Wissensstand aus der Perspektive von Wissenschaftern und Praktikern unterschiedlicher Fachrichtungen zu ermöglichen. Dies aus der Überzeugung heraus, dass die für unsere Jahrestagungen zur Tradition gewordene aufgeschlossene und ungezwungene Atmosphäre einen offenen, sachlichen und fruchtbaren Dialog ermöglichen kann. Der hier vorgelegte Band enthält die anlässlich der Tagung gehaltenen Referate. Die Herausgeber hoffen, dass mit dieser Publikation über das gesprochene Wort hinaus eine vertiefte Auseinandersetzung mit einem aktuellen, «vielstrahligen» kriminologischen Themenbereich gefördert wird.

Seit vielen Jahren durften die Tagungen der Schweizerischen Arbeitsgruppe für Kriminologie von der finanziellen Unterstützung durch den Kanton Bern profitieren. Der Schweizerische Nationalfonds hat die Tagung mittels eines Beitrages unterstützt. Dem Kanton Bern und dem Nationalfonds ist unsere herzliche Dankbarkeit gewiss. Die Referentinnen und Referenten haben in verdankenswerter Weise rechtzeitig druckfertige Manuskripte bereitgestellt, die von den Herausgebern zu diesem Band zusammengestellt werden konnten. Ein Dank geht sodann an Frau Myriam Engler und Herrn Ernst Leuenberger vom Rüegger Verlag. Frau Renie Maag hat zudem durch ihren Einsatz im administrativen Bereich ebenfalls zum schnellen Erscheinen dieses Buches beigetragen; auch ihr sei herzlich gedankt.

Pierre-H. Bolle

Stefan Bauhofer

Volker Dittmann

PRÉFACE

Le thème «Sectes et occultisme» convient-il à un congrès de criminologie? C'est la question que se sont posés les organisateurs du 25ème congrès du Groupe suisse de travail de criminologie. Notre histoire a toujours connu des groupes sectaires; ils ont parfois donné naissance à des communautés religieuses qui sont aujourd'hui bien acceptées. Ne devrait-on pas les «laisser en paix»? Si des adultes adhèrent sans contrainte à des sectes ou groupements analogues, s'ils participent à des séances d'occultisme ou s'ils recourent à des méthodes curatives sans légitimité scientifique, la politique et la criminologie doivent-elles prêter attention à ce phénomène de société?

Aujourd'hui, des études criminologiques, juridiques, psychologiques et psychiatriques ont malheureusement montré que beaucoup de ces mouvements ne sont pas aussi pacifiques et inoffensifs qu'ils tendent à le faire croire au grand public. Attaques terroristes ou assassinats collectifs sont par chance des faits isolés; il s'est toutefois justifié d'y revenir lors de ce Congrès. Même s'ils sont rares, ces dérapages montrent clairement jusqu'où peuvent conduire haine et esprit de destruction lorsqu'ils sont catalysés par l'endoctrinement et la manipulation. Il va de soi que ces buts agressifs ne sont pas l'objectif de toutes les sectes. Ainsi certaines aspirent à un succès purement économique, d'autres veulent seulement imposer dans certains secteurs leur vision du monde qui est en opposition avec l'opinion majoritaire, d'autres encore visent à établir leur domination à l'échelle mondiale.

Il n'est toutefois pas possible de déceler, à partir d'une entreprise donnée, s'il s'agit d'une offre de services ou de la présentation d'une méthode curative, ou s'il se cache derrière ce paravent une secte qui cherche par ce biais à gagner avant tout de nouveaux adeptes. Dans un deuxième temps se pose la question de savoir si les victimes de ce système peuvent encore librement prendre des décisions lorsqu'elles sont soumises à un système raffiné de contrainte psychologique et tombent dans une dépendance inquiétante.

Tous ces exemples montrent que sectes et occultisme sont un thème très important pour la criminologie. Les autorités de poursuite et de ju-

gement sont souvent placées devant de réelles difficultés dues à l'absence de travaux scientifiques.

Le **Groupe suisse de travail de criminologie** a choisi ce thème pour le **Congrès d'Interlaken**, afin de permettre une approche interdisciplinaire en mêlant les expériences des scientifiques et celles des praticiens. L'atmosphère d'ouverture qu'a toujours connue le Congrès d'Interlaken a permis à nouveau des développements intéressants et fructueux à propos du phénomène des sectes et de l'occultisme.

Depuis de nombreuses années, les Congrès du groupe suisse de travail de criminologie ont bénéficié de l'aide financière du Canton de Berne. De même, le Fonds national suisse de la recherche scientifique a soutenu le Congrès par une contribution. Que le Canton de Berne et le Fonds national suisse de la recherche scientifique trouvent ici l'expression de notre vive gratitude.

Les éditeurs – avec l'aide de Madame Myriam Engler et Monsieur Ernst Leuenberger des Editions Rüegger – ont pu réunir dans ce volume les manuscrits fournis dans de brefs délais par les conférenciers. Madame Renie Maag a en outre largement contribué, par son engagement dans le domaine administratif, à la parution rapide de cet ouvrage. Que toutes et tous en soient ici remerciés.

Pierre-H. Bolle

Stefan Bauhofer

Volker Dittmann